



Ma Séraphine

SÉLECTION
Télérama
AVIGNON OFF

DE
PATRICE TRIGANO

AVEC

**MARIE-BÉNÉDICTE ROY
LAURENT CHARPENTIER**

MISE EN SCÈNE

JOSIANE PINSON

ASSISTÉE DE ANNE-LAURE MAUDET

CRÉATION LUMIÈRE ANNE BIGOU

CRÉATION SONORE STÉPHANE CORBIN

SCÉNOGRAPHIE EDOUARD DOSSETTO

VOIX MICHEL ELIAS

Théâtre, festival d'Avignon off : « Ma Séraphine » de Patrice Trigano à l'Espace Roseau Teinturiers, dans le off.

Pierre François / le 30 juin 2023

L'ombre et la lumière de la folie.

Patrice Trigano, auteur pour un art engagé, signe une nouvelle œuvre traitant de la folie. En effet, après avoir écrit à propos d'Antonin Artaud, il expose enfin, après plusieurs décennies de travail, sa pièce « Ma Séraphine », dépeignant l'arrivée dans le monde artistique et la chute de la peintre Séraphine Louis dite Séraphine de Senlis. Rattachée à l'art naïf et à l'art brut, et atteinte de schizophrénie, elle peint pour « l'amour et pour la foi » et devient victime de sa maladie.

Dirigés sous l'œil pertinent de Josiane Pinson, connue pour maîtriser avec talent l'art de mettre en scène des vies ayant existé, Marie-Bénédicte Roy et Laurent Charpentier nous offrent cette biographie avec une grande générosité de jeu, se retrouvant autant dans la finesse des raisonnements philosophiques que dans les situations explosives. Deux personnages au plateau incarnent la rencontre entre Wilhelm Uhde et Séraphine de Senlis. Un collectionneur ambitieux mais étriqué par les lois politico- sociales et la Seconde Guerre mondiale ; et une artiste perdue qui plonge au fond de sa perte, seule, avec tous ses démons dans sa tête.

Dans sa solitude, le personnage de Séraphine nous rappelle ces moments où l'on se construit des « remparts pour se protéger du monde ». Où chacune de nos créations est une enfant qui existe comme « un art qui dit l'ineffable ».

« Ma Séraphine » est une pièce touchante évidemment, engagée forcément. Elle nous rappelle que nous avons toujours une part de folie pouvant nous faire sombrer mais aussi nous faire créer des œuvres magistrales. Peut-être avons-nous tous et toutes une Séraphine en nous, qui est la nôtre, et que nous appellerions « Ma Séraphine ». **Maëlle NOUGARET**

« Ma Séraphine », de Patrice Trigano, mise en scène : Josiane Pinson, avec Marie-Bénédicte Roy et Laurent Charpentier. Création sonore : Stéphane Corbin. Lumière : Anne Bigou. Scénographie : Edouard Dossetto. Du 7 au 29 juillet 2023 à 18 h 35 (relâches les mardis 11, 18 et 25) à l'Espace Roseau Teinturiers, 45, rue des Teinturiers dans le cadre du Festival Off, Avignon. Durée : 1 h 20. Réservations : <https://espaceroauteinturiers.fr/off-2023/> ou 04 84 51 26 00.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Avec *Ma Séraphine*, Josiane Pinson plonge dans l'art brut



La pièce de **Patrice Trigano** n'est pas un biopic. L'auteur s'est intéressé à la relation entre le marchand d'art **Wilhem Uhde** et de cette peintre, dont l'œuvre est attaché à l'art brut et à l'art naïf, **Séraphine de Senlis**. Le collectionneur esthète se souvient de ses premiers pas dans le monde de la peinture, évoque ses grandes rencontres, **Picasso**, **Braques**, **Le Douanier Rousseau**... Et puis arrive, celle qu'il nomme *Ma Séraphine*. C'est au hasard d'un dîner, chez des bourgeois peu commodes qu'il a fait la connaissance de leur bonne, qui sans le savoir était une grande artiste.

Il est intéressant de voir la relation entre ces deux êtres que rien n'aurait dû réunir. Homosexuel, lettré et pacifiste, il est bien en peine dans ce siècle qui a engendré le nazisme. **Laurent Charpentier** incarne avec une élégance de jeu, qui fait songer à **Didier Sandre**, cet homme sensible. L'admirable **Marie-Bénédicte Roy**, dans une interprétation très fine, fait entendre à merveille les tourments de cette peintre qui s'ignorait.

La mise en scène de **Josiane Pinson** est une réussite. Tel un peintre sur sa toile, elle a mis des touches de lumière qui se fondent au fur et à mesure du récit et de l'enfermement de ces deux êtres solitaires et exclus de la société. Au-delà de ces deux brillants portraits, l'auteur interroge cette relation tenue entre l'art et la folie. C'est beau.

Marie-Céline Nivière - 7 juillet 2023

Ma Séraphine de **Patrice Trigano**

[Festival Off Avignon](#) – [Espace Roseau Teinturiers](#) - 45, rue des Teinturiers 84000 Avignon.

Du 7 au 29 juillet 2023 à 18h35, relâche les mardis. - Durée 1h20.

Mise en scène de **Josiane Pinson**.

Assistante à la mise en scène **Anne-Laure Maudet**.

Avec **Marie-Bénédicte Roy** et **Laurent Charpentier**, en voix off **Michel Elias**.

Scénographie d'**Edouard Dossetto**.

Création lumière et régie d'**Anne Bigou**.

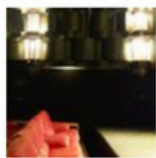
Création Sonore de **Stéphane Corbin**.

Télérama

“Ma Séraphine”, de Patrice Trigano **TT**



Connaissez-vous Séraphine de Senlis (1864-1942), magnifique artiste d'art brut au pathétique destin ? Belle occasion de la (re) découvrir à travers la pièce de Patrice Trigano que met délicatement en scène la comédienne Josiane Pinson. Modeste domestique atteinte de schizophrénie, profitant de la nuit pour peindre ses immenses toiles de fleurs colorées, Séraphine est repérée en 1912 par un grand collectionneur et marchand allemand, installé à Senlis, Wilhelm Uhde. Il l'aide financièrement, l'expose, la fait travailler. Ce sont les rapports affectueux et tumultueux de deux êtres que tout oppose – le brillant esthète et la femme de ménage autodidacte – que décrit ce spectacle finement interprété par Marie-Bénédicte Roy et Laurent Charpentier. Uhde comme Séraphine sont en fait deux exclus de la société – lui par le III^e Reich pour son homosexualité et ses écrits dégénérés, elle par sa folie douce et sa misère... Séparés pendant la guerre, ils ne se retrouvent qu'en 1927. Uhde fait alors exposer Séraphine à Paris, Zurich, New York. Elle est reconnue, s'enrichit ; mais dilapide tout. Et sombre dans la démence quand Uhde n'a plus les moyens de la soutenir. Internée à Clermont, elle ne peindra plus. Histoire d'amitié, de relation entre artiste et marchand, homme et femme, éduqué et non éduquée, *Ma Séraphine* est un intense moment de théâtre. — **FP**



Ma Séraphine Texte de Patrick Trigano Mise en scène Josiane Pinson.

1 Juillet 2023

Profond, Émouvant.

En 2021 Patrick Trigano, dans son magnifique livre *Passion-Artaud*, nous contait les dernières années d'Artaud au sorti de l'asile de Rodez et de sa rencontre avec Florence Loeb, fille de son ami Pierre Loeb grand marchand d'art.

Aujourd'hui, dans la même thématique : **de l'art et de la folie**, Patrick Trigano s'intéresse à la rencontre de deux êtres que tout éloigne et pourtant si proches de par leur destin tragique. La découverte de Séraphine Louis dite de Senlis par Wilhelm Uhde en 1912.

Dans une lumière chaleureuse et tamisée un homme rêve inondé par la musique de Bizet *La romance de Nadir*, romance qui nous accompagnera tout au long du récit. « *Je crois entendre encore, Caché sous les palmiers, Sa voix tendre et sonore, comme un chant de ramie.....* »



Cet homme, Wilhelm Uhde est un marchand d'art allemand opposé à Hitler, ayant cru en Picasso, Braque, Le Douanier Rousseau... C'est un grand visionnaire de son temps. Il va nous narrer sa découverte surprenante et extraordinaire du talent de cette petite bonne que fut Séraphine Louis.

Séraphine est mystique et n'écoute que la voix de la vierge Marie "*son ange gardien*", elle vit dans son monde loin des réalités, une seule chose la passionne, la beauté de la nature qu'elle reproduit sous l'œil attentif de la Vierge. Sa santé mentale est fragile, elle est atteinte de schizophrénie.

Un moment de théâtre émouvant où deux êtres qui n'auraient jamais dû se rencontrer, tissent un lien profond dans un monde qui leur est hostile.

Lors de la déclaration de la première guerre mondiale, Wilhelm fut expulsé de France, on lui confisqua ses tableaux puis il fut chassé d'Allemagne par le troisième Reich homophobe. Séraphine elle, se perd dans le méandre de sa maladie.

La scénographe est astucieuse, grâce au jeu de lumière nous sommes transportés du bureau de Wilhelm à la chambre-atelier de Séraphine.

La mise en scène est magnifiquement orchestrée, les scénettes se succèdent avec fluidité.



Laurent Charpentier interprète avec brio Wilhelm Uhde élégant, sûr de lui mais bouleversé par le talent de Séraphine interprétée avec effusion par Marie-Bénédicte Roy.

Tous deux, nous font entrer dans l'intimité de leur personnage, ils nous entraînent et font vivre sous nos yeux cette belle rencontre entravée de souffrance qui nous fait connaître Séraphine dont nous avons pu admirer les œuvres au musée Maillot en 2008.

Claudine Arrazat

Mise en scène : Josiane Pinson / **Interprète(s) :** Marie-Bénédicte Roy, Laurent Charpentier / **Scénographe :** Edouard Dossetto / **Création lumière :** Anne Bigou / **Création Sonore :** Stéphane Corbin / **Assistante mise en scène :** Anne-Laure Maudet / **Voix :** Michel Elias

18H35 ESPACE ROSEAU TEINTURIERS 45, rue des Teinturiers 84000 - Avignon

Durée : 1h20 du 7 au 29 juillet - Relâches : 11, 18, 25 juillet

Tag(s) : #Avignon 2023



Un Fauteuil pour L'Orchestre

Ma Séraphine, de Patrice Trigano, mise en scène de Josiane Pinson à l'espace Roseau Teinturiers, Festival off Avignon

ff Article de *Sylvie Boursier* - Juil 02, 2023



© Karine Letellier

Ma Séraphine raconte la relation entre un marchand d'art allemand, Wilhelm Uhde et une femme de ménage, Séraphine Louis, dite Séraphine de Senlis, au physique ingrat assorti d'un esprit simple, peintre de génie qui lutte contre des voix persécutrices grâce à l'art. Wilhelm est tombé amoureux de ses arbres avec pommes, grappes de raisin rouge incarna, feuilles irréelles presque célestes puisque, Séraphine en est sûre, son don lui vient de la vierge Marie. Son mentor la finance mais touché par la crise de 1929, Wilhelm Uhde cesse de l'aider d'autant qu'elle s'est lancée dans des dépenses excessives. En 1932, Séraphine de Senlis, internée à l'hôpital psychiatrique de Clermont-de-l'Oise à la suite d'une crise de folie, cesse

définitivement de peindre en proie au délire paranoïaque.

L'artiste connut une célébrité posthume, grâce à une Yolande Moreau solaire, dans le film de Martin Pruvost, au milieu de ses peintures, de ses encaustiques, de ses casseroles et de sa nature chérie. Chaque plan dessinait une nature morte sur fusain. La pièce, fidèle au texte de Patrice Trigano, met en avant le secret de cette femme qui peint la nuit, à la chandelle, avec du Ripolin. On voit l'envers du décor, les ravages de la schizophrénie, la chambre de bonne qui sert d'atelier, les bondieuseries d'une femme ignorée de tous dont on a l'impression qu'elle n'a jamais grandi depuis ses huit ans, l'asile où elle croupit dans la puanteur de ses excréments. La scénographie épurée laisse toute la place à deux solitudes réunies par l'art, l'artiste, à peine considérée comme un être vivant à Senlis et son protecteur, triplement coupable, Allemand dans la France de l'après-guerre, homosexuel dans une société qui ne le tolère pas et déchu de sa nationalité pour son soutien à « l'art dégénéré ». Josiane Pinson mise tout sur le jeu de ses comédiens, pari réussi : Bénédicte Roy incarne avec naturel l'inconscience d'un pauvre personnage violent, totalement démuné. Ses œuvres sont invisibles jusqu'à la fin on les imagine, par les yeux de Laurent Charpentier, ébloui du talent fou d'un être aussi humble. Le comédien donne à Wilhelm une épaisseur qu'il n'avait pas dans le film par son élégance, son désarroi. On croit avec lui au miracle de l'art qui peut changer à jamais une vie.

Séraphine, qui signait ses tableaux avant de les peindre, fut soumise à un régime d'internement inhumain, douches glacées, nourriture avariée, et décéda le 11 décembre 1942 d'un cancer, fourmillante de vermine. Quand le noir se fait, un bouquet de lilas dans un vase noir, un cerisier, deux pieds de vigne sont projetés, on découvre les toiles comme Wilhelm Uhde les vit et là on reste sans voix face au mystère de l'artiste. D'où lui vient une telle maîtrise ?

Ma Séraphine de Patrice Trigano, éditions Maurice Nadeau 2023

Mise en scène : Josiane Pinson

Lumière : Anne Bigou

Son : Edouard Dosseto

Avec : Marie-Bénédicte Roy et Laurent Charpentier

Durée : 1h

Du 7 au 29 juillet à 18h 35, relâche le mardi, espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers Avignon

Réservation : 04 84 51 26 00

www.espaceroseauteinturiers.fr



© Karine Letellier

SUR LES PLANCHES

Théâtre : « Ma Séraphine » de Patrice Trigano

par Laurent Schteiner | 28 Juin 2023

Nous avons pu découvrir en avant-première *Ma Séraphine* de Patrice Trigano qui sera à prochainement l'affiche de L'Espace Roseau Teinturiers à Avignon à 18h35. La délicatesse et la sensibilité de la mise en scène de Josiane Pinson se retrouvent à chaque instant dans les replis de ce magnifique spectacle. L'adaptation de cette œuvre, en portant un regard tendre sur l'incroyable histoire de Séraphine Louis, explore la question philosophique centrale des rapports que peut entretenir l'art avec la folie.

Peu avant que la seconde guerre mondiale n'éclate, Séraphine Louis, dite Séraphine de Senlis fait la rencontre par hasard de Wihlem Uhde, collectionneur esthète, marchand d'art et farouche opposant au régime nazi. Cette femme de ménage, à la personnalité simple, s'avère être un peintre de génie. Sa personnalité contrastée intrigue grandement Wihlem Uhde qui découvre qu'elle est atteinte de schizophrénie. Découvreur des œuvres de Picasso, de Braque ou encore du Douanier Rousseau, il reconnaît immédiatement en elle l'étoffe d'un pur génie.

Wihlem Uhde, interprété magistralement par Laurent Charpentier, entretient à la façon d'un conteur le fil narratif de l'histoire. Il nous fait découvrir les étapes de sa vie au contact de Séraphine. Il nous embarque vers cette époque trouble où l'art rayonnait et offrait au monde une beauté incomparable. Un magnifique exutoire face aux ténèbres qui envahissaient le monde. Ému par cette femme simple et géniale, il ne se lassait pas de vouloir la porter au succès et à une notoriété certaine. Mais la maladie gagnant du terrain ne laissait aucun répit à cette femme douée d'un talent hors du commun. Tantôt allié ou ennemi, il lui était difficile de cerner cette femme enfermée dans sa folie. Traqué pour son homosexualité et son opposition au régime nazi, il ne dut son salut qu'à une prompte fuite à travers l'Europe avant de se fixer définitivement en France.

Au-delà de cette histoire émouvante, il convient de s'interroger sur les rapports de l'art et de la folie. Question philosophique par essence, L'Art est-il le pendant de la folie ? Faut-il posséder une once de folie pour être génial ? Hölderlin, Nietzsche, Camille Claudel... et tant d'autres ont vérifié ce postulat. Mais la réponse est loin d'être aussi simple. Et cette question, que pose en filigrane cette pièce, reste malheureusement en suspens ...

La romance de Nadir d'après Georges Bizet, déclinée sous plusieurs formes, baigne la dramaturgie dans un refrain émouvant. Les comédiens, criants de sincérité, déroulent avec brio cette histoire prodigieuse. Saluons la mise en scène harmonieuse et sensible de Josiane Pinson qui a su rassembler ces deux univers si dissemblables en une seule et même composition.

Laurent Schteiner.



MA SERAPHINE de Patrice Trigano

Mise en scène de Josiane Pinson

avec : Marie-Bénédicte Roy et Laurent Charpentier

- Assistante à la mise en scène : **Anne-Laure Maudet**
- Création Lumière : **Anne Bigou**
- Création sonore : **Stéphane Corbin**
- Scénographie : **Edouard Dossetto**
- Copyright : **Karine Lettellier**

Festival d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023 :

Espace Roseau Teinturiers à 18h35 (relâche les mardis 11,18 et 25)

TÉLÉCHARGEZ LE TEASER

TÉLÉCHARGEZ LE TEASER



ManiThea

Publié le 01/07/2023 par Catherine

Ma Séraphine

La pièce raconte la relation entre Séraphine Louis dite Séraphine de Senlis et Wilhelm Uhde qui la découvre en 1912. Elle, c'est une bonne à tout faire dans la petite ville de Senlis, elle n'est pas particulièrement aimée des villageois et de ses employeurs et vit dans un grand isolement et une certaine pauvreté. Elle commence à peindre, parce que son ange lui aurait dit de peindre, des tableaux naïfs et colorés, des natures mortes de fruits et de fleurs aux couleurs saisissantes et aux compositions exubérantes. Séraphine est simple et un peu naïve et sujette à des hallucinations de plus en plus fréquentes au fur et à mesure des années. Sa vie tourne autour de la Vierge Marie et de son fiancé imaginaire pour qui elle dépense tout son argent en se constituant un extravagant trousseau, allant jusqu'à s'endetter auprès des commerçants de Senlis. Elle dilapide ainsi la certaine prospérité financière acquise grâce à ses tableaux. Elle sombre petit à petit dans la folie jusqu'à être internée, et mourir de faim dans un hôpital psychiatrique aux conditions sanitaires déplorables.



©KarineLetellier

Mais la pièce effleure finalement seulement la vie de la peintre et c'est surtout Wilhelm Uhde que l'on découvre. Le collectionneur et marchand d'art allemand, interprété par Laurent Charpentier nous raconte sa passion pour certains peintres, Picasso, Braque, le douanier Rousseau... Il décrit comment il a découvert puis soutenu ces peintres inconnus et comment il souhaitait également soutenir Séraphine cette femme de ménage à la peinture si originale.

Il désirait en effet la rendre célèbre et

riche et faire découvrir au monde ses toiles. Mais ses projets sont contrariés par la guerre. Il est spolié de toute sa collection d'œuvres d'art et en tant que ressortissant d'un pays ennemi renvoyé en Allemagne où ses convictions pacifistes ne sont pas non plus les bienvenues. Entre les deux guerres il revient voir Séraphine et jusqu'à sa mort il tentera de rester en contact avec elle.

La pièce nous montre la relation intime qu'entretenait ces deux personnages si différents, rencontre rendue possible par l'amour de l'art.

La pièce est intéressante et le sujet bien traité. On apprend de nombreuses choses sur ces artistes peintres et cette période artistique. Avec une très jolie mise en lumière d'Anne Bigou et accompagné d'une musique réaménagée par Stéphane Corbin le résultat est agréable.

Mise en scène : Josiane Pinson Auteur : Patrick Trigano

Interprète(s) : Marie-Bénédicte Roy, Laurent Charpentier

Scénographe : Edouard Dossetto / Création lumière : Anne

Bigou / Création Sonore : Stéphane Corbin / Assistante mise en scène : Anne-Laure Maudet / Voix : Michel Elias

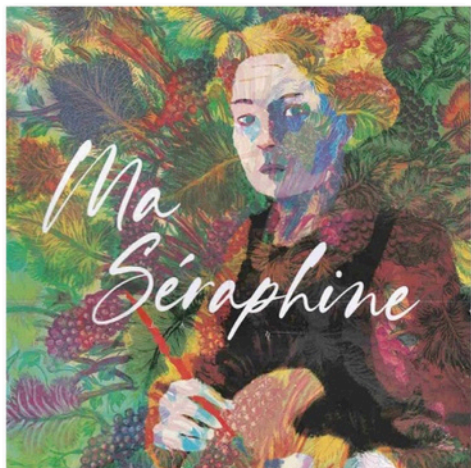
Festival Avignon OFF 2023 - Du 7 au 29 juillet 2023 à 18h35 - Espace Roseau Teinturiers



©Karine Letellier

« Ma Séraphine »

Histoire de Séraphine de Senlis, superbe peintre et schizophrène, racontée par le marchand d'art qui la découvrit



C'est lors d'un dîner chez un couple de bourgeois de Senlis, probablement en 1912, que le collectionneur et marchand d'art allemand Wilhelm Uhde découvre les peintures que réalise leur femme de ménage, Séraphine Louis. Cet esthète, qui a découvert et contribué à faire connaître Picasso, Braque et le Douanier Rousseau, est séduit par la touche picturale affolée de Séraphine, ses bouquets de fleurs gorgés de lumière et de couleurs comme un avant-goût du paradis. Isolée et dans le plus grand dénuement elle peint le soir à la bougie avec des peintures achetées chez le marchand de couleurs du coin, auxquelles elle mêle du sang, de la terre. Il lui propose de vendre ses toiles dans sa galerie. Entre eux se tissent des liens complexes. Elle est schizophrène, se dit inspirée par la Vierge et par son Ange, parle d'un fiancé imaginaire, entend des voix qui se moquent d'elle et l'insultent.

Lui parle art, marché de l'art et lui promet la richesse. Elle ne comprend pas mais voit en lui quelqu'un qui la comprend, un ami qui l'écoute. En fait elle sera déstabilisée par sa réussite. Comme mue par un sentiment de culpabilité, elle se hâtera de dissiper l'argent qu'il lui verse et leur relation ne résistera pas à son enfermement progressif dans la folie.

Patrice Trigano, lui-même collectionneur et galeriste, a choisi de faire raconter la vie tragique de Séraphine par Wilhelm Uhde, celui qui la découvrit. Rencontre de deux êtres appartenant à des mondes a priori étrangers l'un à l'autre et tous deux marginalisés, lui par son homosexualité, qui le fit exclure de son pays par les Nazis, puis être traqué et caché dans la France occupée, elle de plus en plus enfermée dans la folie, internée et morte, probablement de faim, en 1942.

Josiane Pinson, autrice et comédienne par ailleurs, met en scène la pièce. Le décor évoque la pauvreté de la chambre de Séraphine avec ses cadres vides, ses peintures éparpillées, la statue de la Vierge, une lessiveuse, un seau hygiénique, des linges qu'elle voit comme son trousseau. Quand la pièce démarre Uhde dans son fauteuil commence à se souvenir de l'artiste en écoutant *La romance de Nadir*, extraite des *Pêcheurs de perles* de Bizet. La romance, qui parle de souvenir, reviendra plusieurs fois dans la pièce et la clôturera tandis que Uhde de dos contemple les peintures de Séraphine projetées en fond de scène, vibrantes de couleurs et de lumières.

Laurent Charpentier a l'élégance discrète et le charisme qui conviennent à un marchand d'art. Il a aussi la fragilité d'un homme poursuivi pour son orientation sexuelle, rejeté par son pays mais aussi en France pendant la guerre. Marie-Bénédicte Roy incarne une Séraphine « habitée » comme la caractérise Wilhelm Uhde, mystique, troublante, démunie et pourtant sûre de son talent, même si elle dit que c'est la Vierge qui l'inspire, violente quand elle s'enfonce dans la folie.

Une pièce qui interroge les rapports de l'art et de la folie avec ce personnage bouleversant qu'est Séraphine de Senlis et la beauté troublante de ses œuvres.

Micheline Rousselet

Spectacle vu au Studio-Théâtre Hébertot en avant-première du Festival Off d'Avignon – du 7 au 29 juillet à 18h35 à l'Espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers, 84000 Avignon – Relâche les mardis 11, 18 et 25 juillet